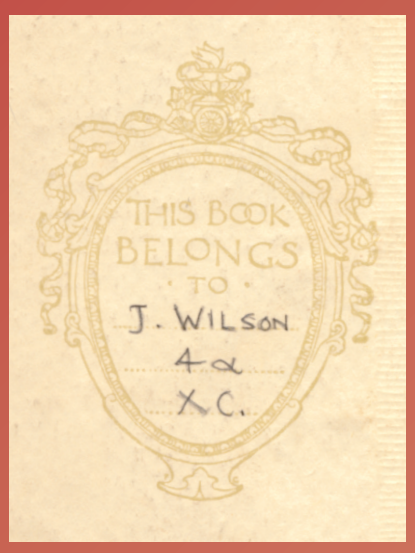
JOHN B. WILSON, AVANT BURGESS :
ENFANCE ET JEUNESSE

L'enfance à Manchester

John Burgess Wilson (qui ne s'appelle pas encore « Anthony Burgess ») naît en 1917 à Manchester dans un milieu modeste, d'un père pianiste de music-hall et d'une mère danseuse et chanteuse. En 1919, sa famille est frappée par un drame : sa mère et sa sœur succombent en même temps à l'épidémie de grippe espagnole. Le jeune Wilson sera élevé par un père souvent absent et une belle-mère qui le traitera correctement, mais sans tendresse particulière.
La famille Wilson est catholique, dans un pays dont la religion officielle est l'anglicanisme. A. Burgess soulignera plus tard combien il a été marqué par ce particularisme et le sentiment de marginalité qui en découlait.

John. B. Wilson, enfant (à gauche). Album photo, coll. ABC



Un ex-libris de John Wilson, alors élève de 4e Alpha au Xaverian College, sur : The Third Chapter of Macaulay's History, 1927. Coll. ABC, R 80 109.

Les années de jeunesse

John Wilson entre à l'école primaire catholique Bishop Bilsborrow Memorial. C'est déjà un grand lecteur, qui se passionne d'abord pour les journaux pour enfants, les classiques de la littérature pour la jeunesse et les revues illustrées comme le Punch. Il est ensuite admis au collège de Jésuites Saint-François-Xavier. John Wilson s'accommode du régime sévère en vigueur au collège et en devient un des meilleurs élèves.
A l'adolescence, il découvre également le journalisme amateur et la musique.

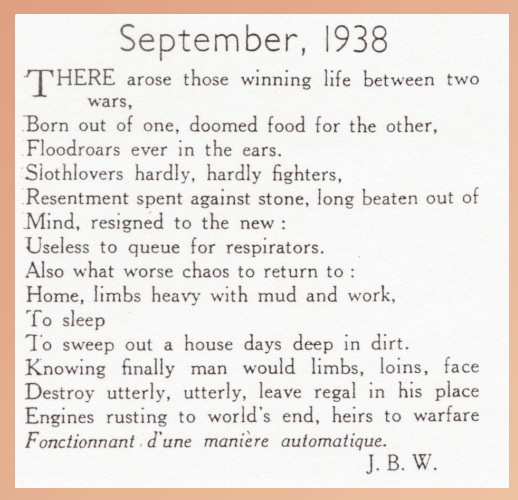
L'année du bac, le jeune Wilson perd la foi. Anthony Burgess restera toujours un " catholique égaré ".

« Mon apostasie n'a jamais été parfaite. Il m'arrive encore de gémir et battre ma coulpe pour avoir trahi le seul système [le catholicisme] dont je reconnaisse la cohérence spirituelle et intellectuelle. » (Petit Wilson et Dieu le Père, p. 361)

"My apostasy had never been perfect. I am still capable of moaning and breast-beating at my defection from, as I recognise, the only system that makes spiritual and intellectual sense [Catholicism]". (Little Wilson and Big God, p. 369)

John Wilson étudiant

Après un échec au concours des douanes, John Wilson s'inscrit à l'université de Manchester pour y faire des études de lettres, sans avoir de projet professionnel précis. En octobre 1937, il entre en licence spécialisée de langue et littérature anglaise. Il s'initie alors à la linguistique et à la philologie. Le théâtre et le journalisme littéraire l'attirent : collaborateur de la revue universitaire The Serpent, il y publie des critiques, des nouvelles, des poèmes.



September, 1938

THERE arose those winning life between two wars,
Born out of one, doomed food for the other,
Floodroars ever in the ears.
Slothlovers hardly, hardly fighters,
Resentment spent against stone, long beaten out of
Mind, resigned to the new :
Useless to queue for respirators.
Also what worse chaos to return to :
Home, limbs heavy with mud and work,
To sleep
To sweep out a house days deep in dirt.
Knowing finally man would limbs, loins, face
Destroy utterly, utterly, leave regal in his place
Engines rusting to world's end, heirs to warfare
Fonctionnant d'une manière automatique.
J. B. W.

Une contribution de John B. Wilson à la revue The Serpent, 1938. Coll. ABC.

Lynne et John vers 1940. Photo, coll. ABC.

En 1939, il rencontre Llewela (alias Lynne) Jones, étudiante à Manchester, qu'il épousera en janvier 1942.

Les années de guerre

Fraîchement licencié, John B. Wilson est mobilisé en 1940 dans le corps de santé. Jusqu'en 1943, il reçoit diverses affectations sur le sol britannique (54e division, hôpitaux militaires, centre d'instruction de l'infanterie). En novembre 1943, John Wilson est envoyé à Gibraltar, dans les services éducatifs. Il y enseigne les « Objectifs et méthode » de l'armée ainsi que les langues vivantes. Démobilisé, il se retrouve momentanément sans emploi, mais son expérience comme instructeur militaire lui permettra d'entamer une carrière d'enseignant.